



Journal l'Humanité

Article paru dans l'édition du 27 juin 1995

Jacques Henric : « Le sexe reste subversif »

UNE reproduction de « L'Origine du monde » figurait à la couverture du dernier roman de Jacques Henric, « Adorations perpétuelles », publié l'an dernier au Seuil. L'écrivain y convoquait les figures tutélaires du communard Courbet et du socialiste utopique Fourier pour développer un discours sur la création et son mariage avec la vie. Ce fut suffisant pour déclencher la colère de « bonnes âmes » et des descentes de police dans des librairies, de Clermont-Ferrand à Besançon, qui obligèrent leurs libraires à retirer le livre de leurs vitrines, au nom du nouveau Code pénal et de la lutte contre la pornographie (voir notre édition du 25 mars 1994). Un an plus tard, le tableau rejoint les collections nationales. Nous avons demandé ses réactions au romancier.

« Je suis ravi et trouve cela croquignolet, à moins que les ligues de vertu se manifestent une nouvelle fois ! Tout le monde va pouvoir enfin voir « L'Origine du monde ». J'estime anormal que l'on n'ait pas accès à un tableau parce qu'il appartient à un collectionneur privé.

« D'après ce que l'on m'en a dit, il serait exposé derrière une vitre blindée, comme Guernica. Voilà deux toiles de deux artistes investis dans le combat politique, qui sont les plus scandaleux aujourd'hui. Cela prouve que la dénonciation de ce qui va mal dans le réel tout comme une oeuvre forte formellement sont deux choses qui font scandale. L'une des deux peintures parle de la guerre, du massacre, l'autre, « L'Origine du monde », parle de sexe. Les deux aspects s'articulent très bien. En dépit de la libération sexuelle et de tout ce qu'on a pu dire depuis 1968, il reste quelque chose de scandaleux dans le domaine de la sexualité. Les attaques contre les livres de Rushdie ou Taslima Nasreen par exemple, avaient un contenu lié au sexe. Il faudrait bien sûr plus de temps pour développer cette idée mais cela prouve bien qu'il existe là une force subversive encore très active.

« Le climat général, du point de vue de la censure, est plutôt inquiétant. Ça ne touche pas tant la vie politique et sociale que le symbolique. On ne compte plus les revues, expositions de peinture ou de photographies victimes de censure, jusqu'aux affiches de cinéma... Je pense, à ce propos au Front national. Les artistes et écrivains ne doivent pas tant, à mon avis, boycotter les villes que les institutions municipales, pour dire : « Attention, si vous continuez, voilà ce qui risque d'advenir. » Je demande à voir mais j' imagine mal « L'Origine du monde » dans un musée municipal d'une ville dirigée par le Front national. Du coup, je ne vois pas pourquoi les artistes iraient faire les guignols dans ces endroits-là. Quand des intellectuels allemands, de Brecht à

Thomas Mann en passant par Fritz Lang, ont quitté l'Allemagne, ils ont frustré des Allemands cultivés. Mais si aller sur place est conçu pour agir, c'est autre chose. Et si le cher camarade Courbet peut contribuer à casser tout cela, tant mieux. »

MICHEL GUILLOUX.

Propos recueillis par.

<http://www.humanite.fr>
© Journal l'Humanité

